

HOMÉLIE
Dimanche 27 octobre 2019 – 30^{ème} dimanche ordinaire C



Claude Ritchie, prêtre

Nous lisons cette année l'*évangile selon Luc*. Nous pouvons nous rappeler les extraits de cet évangile qui ont été prévus par la liturgie des derniers dimanches. Il y a quelques semaines, nous avons lu l'enseignement où Jésus nous invite à nous considérer comme des serviteurs quelconques (17, 5-10). Puis, plus récemment, nous avons proclamé cette page où est mentionné que sur les dix lépreux guéris un seul est revenu vers Jésus pour rendre gloire à Dieu (17, 11-19). Aujourd'hui, l'évangile nous décrit la prière devant Dieu du pharisien *versus* celle du publicain (18, 9-14).

Tout au long de ces extraits de *Luc*, on pourrait dire que Jésus nous donne un enseignement au sujet de nos **attitudes** face à notre Père des Cieux. Jésus semble nous avertir de ne pas avoir une attitude de suffisance et de marchandage vis-à-vis de Dieu, comme si nous croyions qu'il allait de soi que, à cause de nos actions et de nos prières, Dieu nous doive quelque chose, qu'il nous doive de la considération et de l'admiration.

Une attitude où on semblerait dire à Dieu : « Aïe! je t'ai servi. Tu me dois ceci et cela », au fond, ça ressemblerait aussi à l'attitude du frère aîné dans la parabole de l'enfant prodigue (*Luc* 15, 11-32) que nous avons lue également, il y a plus d'un mois.

Je pense que ce que Jésus essaie de nous dire, c'est qu'effectivement Dieu nous doit tout. Mais il nous doit tout non pas à cause de nos mérites et de nos prières, mais il nous doit tout à cause de sa bonté à lui et de sa miséricorde envers nous, à cause de son projet de salut qu'il réalise pour nous en son Fils Jésus qu'il nous a envoyé.

En comprenant cela, nous savons que nous n'avons pas à nous faire valoir devant Dieu. Nous avons simplement à reconnaître d'abord la grandeur et la primauté de son amour pour nous et aussi, par après, notre petitesse et suvent notre peu de correspondance avec sa grâce.

Ce même *évangile selon Luc* nous met sur la piste de ce que Marie, la mère de Jésus, était elle-même dans ces dispositions de disponibilité et d'humilité devant Dieu. Son cantique proclame ainsi : « Il s'est penché sur son humble servante. Il élève les humbles. » (cf. 1, 46-55).

Selon *Ben Sirac*, et selon *Luc*, la justice est un attribut de Dieu, c'est une action de Dieu en faveur de l'être humain qui prie avec confiance et qui tourne humblement et simplement son cœur vers Dieu.

Il y a plusieurs années, un prêtre du diocèse de Joliette, feu l'abbé Évariste Leblanc, avait produit un recueil de prières auquel il avait donné le titre « *Pauvre et petit devant Dieu* ». Il me semble que ce seul titre représente en soi une prière, une prière qui est au diapason de l'enseignement de Jésus dans l'évangile de ce dimanche.

Notre présence à l'église, notre célébration de l'eucharistie, se vit dans cet esprit de l'évangile où ne venons pas nous « péter les bretelles » de satisfaction devant Dieu, mais où nous venons entendre sa Parole et lui rendre grâce tous ensemble, sachant et témoignant que tout don vient de lui

